

# Quel est votre style ?

## Intelligences multiples et styles d'apprentissage

---

### Objectifs

1. Connaître la théorie des intelligences multiples de H. Gardner
2. Réfléchir aux différents styles d'apprentissage
3. Réfléchir à la manière d'adapter l'activité didactique aux caractéristiques des apprenants

---

### Problématique

- Quelles sont les implications pédagogiques des différentes manières d'apprendre ?
- Comment les enseignants peuvent-ils proposer à leurs apprenants des activités adaptées à leurs différents styles d'apprentissage ?

---

### Contenus

1. Les intelligences multiples
  2. Les style cognitifs
  3. Les retombées pédagogiques
-

## I. Une intelligence / plusieurs intelligences

La théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner propose de considérer chez tout être humain 8 formes d'intelligence :

- l'intelligence visuelle - spatiale : c'est-à-dire la capacité à créer des images mentales, et à percevoir le monde visible avec précision dans ses trois dimensions;
- l'intelligence musicale - rythmique : c'est-à-dire la capacité à être sensible aux structures sonores, rythmiques et musicales;
- l'intelligence verbale - linguistique : c'est-à-dire la capacité à être sensible aux structures linguistiques sous toutes leurs formes;
- l'intelligence logique - mathématique : c'est-à-dire la capacité à raisonner, à compter et à calculer, à tenir un raisonnement logique;
- l'intelligence corporelle - kinesthésique : c'est-à-dire la capacité à utiliser son corps d'une manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets;
- l'intelligence interpersonnelle : c'est-à-dire la capacité à entrer en relation avec les autres;
- l'intelligence intrapersonnelle : c'est-à-dire la capacité à avoir une bonne connaissance de soi-même;
- l'intelligence (du) naturaliste : c'est-à-dire la capacité à reconnaître et à classifier des formes et des structures dans la nature.

D'après Gardner, nous possédons tous potentiellement ces 8 intelligences (fruits de l'évolution progressive de l'homme), et nous pouvons, sauf handicap particulier, les développer toutes jusqu'à un bon niveau, tout au long de notre vie, à condition d'y être encouragé. L'école, après le milieu familial de la petite enfance, est bien entendu un lieu privilégié pour encourager l'enfant à développer toutes ses formes d'intelligence.

En découvrant les intelligences multiples, on se pose forcément la question de ses propres intelligences: il ya celles que l'on a bien développées, et celles négligées ou en sommeil. Et cette prise de conscience sera importante pour introduire ensuite les intelligences multiples dans la classe: car comment faire pour solliciter chez les enfants des intelligences où l'on est soi-même faible? Pour mieux connaître son bouquet d'intelligences (et plus tard celui de ses élèves), éviter absolument les tests (Internet maintenant en fourmille), dont la démarche est en contradiction avec la théorie elle-même: ainsi, par exemple, on ne détermine pas l'intelligence musicale/rythmique en répondant à des questions (intelligence verbale/linguistique) mais en s'observant en situation de produire des fruits de l'intelligence musicale/rythmique: en chantant, en pratiquant de la musique, en étant sensible aux bruits de la nature ou de machines, etc.

Le grand intérêt pédagogique et humain d'utiliser l'approche des intelligences multiples, c'est que l'on s'intéresse avant tout aux forces de l'enfant (en s'appuyant sur ses intelligences fortes), et non à ses déficits (en mettant l'accent sur ses faiblesses, comme c'est trop souvent le cas). Cela permet de sortir de nombreux enfants d'un échec scolaire plus ou moins profond : selon une étude américaine, 80% des échecs scolaires sont dus à des intelligences fortes jamais sollicitées. Et une fois que l'enfant a renoué avec la réussite, on utilisera ses intelligences fortes pour développer ses intelligences faibles, ce qui est également très important. Par exemple, on utilisera sa force en intelligence corporelle/kinesthésique pour développer son intelligence logique/mathématique, où il est faible, grâce à des activités combinant ces deux formes d'intelligence (par exemple la mise en scène d'un problème mathématique).

---

## Vidéo

**L'école autrement - Le bouquet des intelligences** <http://vimeo.com/3065532>

---

## Article

Cahiers pédagogiques N°437 - Dossier "Des langues bien vivantes"

### Les intelligences multiples

Interview de Howard Gardner par Sylvie Abdelgaber

Sylvie Abdelgaber a rencontré Howard Gardner qui, le 9 Mars 2005, était l'invité d'honneur du Forum organisé par les éditions Retz et le Monde de l'Education sur le thème « l'école et l'intelligence, ce qu'en pensent les psychologues aujourd'hui ».

*On hésite parfois à employer le terme « intelligence », surtout au singulier...*

C'est ce qu'en anglais nous appelons le « politiquement correct » qui peut empêcher d'utiliser le mot « intelligence », surtout lorsqu'on parle officiellement. Pourtant, il n'y a aucun moyen d'empêcher les gens d'utiliser ce terme tous les jours : mon travail consiste à voir ce que l'on entend par là. A mon avis, le sens de ce mot change avec ce que l'on cherche. Si l'on cherche, par exemple quelqu'un qui travaille dans le marketing chez un éditeur, on ne recherche pas les mêmes qualités que pour un professeur de grec. On utilise pourtant le même mot : l'éditeur appellera intelligent quelqu'un qui comprend rapidement l'essentiel d'un livre, qui saura à qui le proposer, avec quels contacts perdre ou ne pas perdre de temps. On embauchera un professeur de grec qui aura l'intelligence du grec et la capacité de l'enseigner à des enfants qui peuvent être réticents.

En fractionnant la notion en plusieurs facettes, je crois que j'aide les gens à mieux définir ce qui est important selon les cas. Si vous prenez dix métiers différents dans nos sociétés, chacun réclame probablement des combinaisons différentes d'intelligences. Je ne crois pas que Einstein aurait pu être Mozart, ou que Mozart aurait pu être Pierre Curie. Leurs capacités étaient d'ordres différents.

*Nos capacités d'intelligence seraient-elles donc définies une fois pour toutes ?*

Je ne pense pas que regarder les intelligences comme une palette variée les fige. Je crois que toute intelligence peut être développée, si on y travaille. A l'inverse, si on arrête de regarder par exemple les chiffres, on n'a aucune chance de devenir meilleur dans ce domaine là ! La différence, c'est que dans certains domaines, un tout petit effort vous emmènera assez loin, tandis que dans d'autres domaines, il vous faut travailler très dur pour un tout petit progrès.

C'est que vos intelligences ne sont pas entièrement sous votre contrôle. Elles dépendent de vos parents, de votre biologie, ainsi que de votre expérience. Quelqu'un dont les parents sont musiciens et qui en plus dès l'enfance a écouté et joué beaucoup de musique a de plus grandes chances d'avoir développé une meilleure intelligence musicale que quelqu'un qui n'a ni les parents musiciens, ni l'expérience de la pratique musicale. Dans un de mes livres je parle de la méthode Suzuki pour l'enseignement du violon. On a dit qu'il allait chercher les génies, mais ce n'est pas vrai, c'est lui qui a fait preuve de génie en allant chercher des enfants « ordinaires » et en mettant

en place une méthode qui commence au berceau, avec de tout petits violons et une grande implication de la mère.

*N'est-ce pas du talent, plutôt que de l'intelligence ?*

Si j'avais parlé de différents talents, ma théorie n'aurait pas un impact aussi fort, car nous savons tous que nous avons différents talents. J'ai utilisé le mot intelligence délibérément, comme une façon stimulante de poser la question suivante : pourquoi appeler intelligent quelqu'un qui est doué pour les chiffres, et utiliser un autre terme pour quelqu'un qui serait meilleur dans le traitement d'informations spatiales ou plus efficace dans les relations avec les autres ?

Il y a toujours un danger de coller des étiquettes, mais on ne peut pas empêcher les classifications. Dès trois ans, les enfants classent, que vous leur appreniez ou non. Le problème c'est de savoir si le système de classification est bon ou s'il n'est pas trop pris au sérieux.

*Est-il important pour les enseignants de connaître les différentes intelligences ?*

Je tiens à dire ma prudence à l'égard des évaluations. C'est contre l'idée d'un Q.I.<sup>1</sup> qui mesurerait une intelligence unique et innée que s'est construite ma théorie. Il ne s'agit pas de multiplier les errements des tests de l'intelligence unique par mes huit formes (et demie) d'intelligence ! Une véritable industrie du test des intelligences pourrait naître, et pour moi, là, il y a un danger.

Si votre enfant suit bien à l'école il n'y a aucune raison d'évaluer ses intelligences. Par contre, s'il a des problèmes, alors cela peut valoir la peine. Mais les problèmes scolaires peuvent avoir des causes sociales ou émotionnelles, provenir de problèmes de motivation ou de problèmes cognitifs. Pour ma part, je ne travaille que sur l'aspect cognitif. Si un enfant a des problèmes spatiaux ou corporels ou interpersonnels, c'est intéressant de le savoir. En effet, on pourra alors aborder les apprentissages par un autre chemin. Il y a plusieurs façons d'apprendre la géométrie, ou l'histoire. Les enseignants n'ont pas besoin de ma théorie pour savoir que tous les enfants n'apprennent pas de la même manière. D'ailleurs, il y a plusieurs façons d'enseigner les choses que l'on sait. Si l'on comprend bien quelque chose, on peut l'expliquer de plusieurs manières. Cependant se donner plusieurs manières de procéder ne vient pas toujours naturellement : c'est en regardant d'autres faire, en faisant des essais, en échangeant, qu'on peut apprendre à voir là où l'on est le plus à l'aise, où les autres savent mieux faire, on peut évoluer... comme enseignant aussi.

*Votre théorie scientifique s'applique-t-elle directement à l'école ?*

La théorie des intelligences multiples n'est pas une méthode éducative, mais elle intéresse les éducateurs car quiconque a travaillé avec des enfants sait qu'ils ne sont pas tous faits sur le même modèle. Si on observe les enfants avec attention, et c'est ce qui se fait dans des écoles qui ont des projets « intelligences multiples », on voit toutes sortes de différences. Je propose un système de lecture de ces différences cognitives. Je ne parle pas des différences de personnalité ou de tempérament.

---

<sup>1</sup> Quotient intellectuel - Mesure, effectuée à l'aide de tests, qui permet d'évaluer le niveau intellectuel, l'intelligence. Le QI est le rapport entre l'âge mental multiplié par 100 et l'âge réel. C'est l'âge mental que l'on mesure par les tests. Le QI varie théoriquement de 0 à 200. La limite inférieure de la normalité est 80, les "doués" ont un QI supérieur à 140, les "surdoués", supérieur à 170.

L'école doit enseigner à vivre ensemble. Elle doit aussi transmettre ce que tout le monde doit savoir du monde, du pays. Mais en fin de compte, chaque enfant va faire son propre sens de ce qui lui est enseigné.

Quelquefois on me demande si je suis partisan de filières qui mettraient les enfants ensemble selon leurs capacités. Je pense qu'il est important que l'école enseigne à vivre avec des gens différents, avec des approches, des intelligences différentes. Alors, non, je ne suis pas pour des filières, en tous les cas pas pour tout. Peut-être qu'en mathématiques, ou en langues, je serais pour travailler à des niveaux différents, mais en histoire, cela n'aurait pas de sens. En mathématiques, une hétérogénéité trop grande comme nous en connaissons aux Etats-Unis n'est que source de frustration pour les forts, comme pour ceux qui n'y arrivent pas. Les mettre ensemble ne sert personne—en tous les cas, pas avec les mêmes tâches à accomplir. Cela ne sert qu'une idéologie. Par contre, pour réfléchir à l'actualité, l'hétérogénéité est importante, il faut comprendre comment les autres voient les choses.

*Comment votre théorie se situe-t-elle par rapport à d'autres travaux sur les différences cognitives ?*

Certains de mes livres peuvent être lus comme un long débat avec Jean Piaget, à qui je dois beaucoup. La théorie des intelligences multiples diffère d'autres approches cognitives — il faut dire que la plupart des gens qui étudient les différences cognitives partent souvent des organes des sens. Ma théorie va au-delà. Le langage peut venir par les yeux, l'oreille ou les doigts, peu importe, notre « module d'ordinateur » traite l'information linguistique après la perception. Je ne crois pas que l'on peut parler d'un apprentissage « visuel » ou « auditif », cela ne me paraît pas consistant. Lire, par exemple, est une activité visuelle, mais on confond souvent le sens que nous utilisons avec le système symbolique auquel nous nous référons, qui est graphique. Si on maîtrise le langage, on apprend à lire quand on apprend à utiliser le système symbolique écrit, cela n'a que peu à voir avec les yeux. Le terme « auditif » aussi, mélange le linguistique et le musical, qui n'ont que peu en commun. S'il existait vraiment un apprentissage 'auditif', il s'appliquerait forcément aux deux, et ce n'est pas le cas.

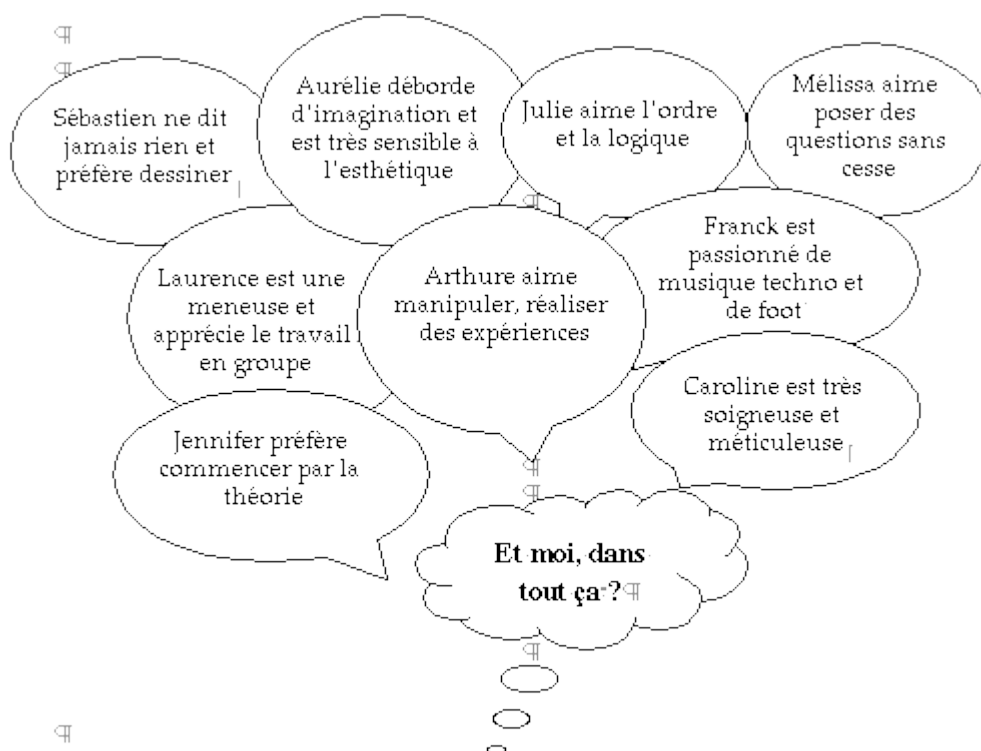
D'autre part, les critères que j'applique pour définir ce qui compte comme intelligence ne permettent pas qu'un beau matin, on décide qu'il existe une intelligence sexuelle, une pour la cuisine ou l'humour. Et on pourrait penser que l'intelligence logico-mathématique, qui met en jeu des parties différentes du cerveau, doit être considérée comme une pluralité d'intelligences plutôt que comme une entité monolithique. Il est difficile de faire des mathématiques sans avoir la logique, mais l'inverse n'est pas vrai. La dimension spatiale des mathématiques n'est pas nécessaire à la logique. Et, critère important, le cerveau ne traite pas tout cela dans la même zone. Dans mes propositions initiales, publiées en France chez Odile Jacob, je montre comment chaque intelligence se subdivise en plusieurs composantes.

*Vous simplifiez pour pouvoir mieux lire la complexité ?*

Exactement. Tout étudiant en psychologie sait que le langage se situe plutôt dans des zones médianes de l'hémisphère gauche, la perception spatiale est postérieure droite, pour les droitiers, en tous cas. Par rapport aux théories qui différencient hémisphère droit, hémisphère gauche, la théorie des intelligences multiples fait un pas en avant. Elle permet de différencier un peu plus, sans pour autant scinder les intelligences en cent cinquante, ce qui nous empêcherait totalement d'y voir clair. Ma théorie permet d'avancer, mais elle est suffisamment simple pour être comprise par tous. Les pédagogues en particulier.

Propos recueillis et adaptés de l'anglais par Sylvie Abdelgaber.

## 2. Styles d'apprentissage



Le cognitif est ce qui appartient ou qui a un rapport avec la connaissance, qui, à son tour, est l'ensemble des informations stockées par le biais de l'expérience ou de l'apprentissage (a posteriori), ou par l'introspection (a priori).

La branche de la psychologie en charge de la cognition est la psychologie cognitive, qui étudie les processus mentaux impliqués dans la connaissance. Elle a pour objet d'étude les mécanismes de base ainsi que les profonds par lesquels se produit la connaissance, en partant de la perception, de la mémoire et de l'apprentissage, jusqu'à la formation des concepts et du raisonnement logique.

Le développement cognitif se concentre sur les processus de pensée et sur la conduite qui les reflète. Ce développement, qui est donc le résultat des efforts de l'enfant ou de l'adulte à comprendre (saisir) et à agir dans le monde n'est qu'une capacité innée qu'il a de s'adapter à son entourage. Le style d'apprentissage et le style cognitif sont des concepts distincts même s'ils sont souvent confondus. Pour les puristes, le style cognitif est inné ou stable tandis que le style d'apprentissage résulte de l'inné et de l'acquis et peut donc évoluer par l'expérience.

La façon habituelle de traiter l'information et d'employer les ressources cognitives est nommée style cognitif. Il y a lieu de retenir que cela n'a aucun rapport avec l'intelligence ni avec le quotient intellectuel (le QI), mais qu'il est plutôt une composante de la personnalité.

Pour apprendre, chacun dispose d'un style personnel, d'une façon qui lui est particulière d'organiser les informations et chaque individu a des styles d'apprentissage différents. Ce qui explique qu'une situation pédagogique ne soit pas perçue de façon identique par tous les apprenants.

---

## Définitions

"Le style d'apprentissage est la manière dont chaque apprenant commence à se concentrer sur une information nouvelle et difficile, la traite et la retient". Dunn et Dunn, 1993

"Les styles d'apprentissage sont des comportements cognitifs, affectifs et physiologiques caractéristiques des individus et qui servent comme indicateurs relativement stables de la manière dont les apprenants perçoivent, interagissent et répondent dans un environnement d'apprentissage". Keefe, 1979

Les styles d'apprentissage seraient selon certains théoriciens la ou les façon(s) dont un apprenant est programmé pour apprendre de la manière la plus efficace. Des apprenants auraient des cheminements nerveux plus rapides et plus efficaces que d'autres, et ils préféreraient de ce fait travailler en les utilisant.

---

Il ne faut pas confondre la notion de "style d'apprentissage" avec celle de "stratégies d'apprentissage" qui sont des "actions volontaires (ou involontaires) d'un apprenant qui servent à améliorer une partie de son apprentissage ou à résoudre un problème dans sa production d'une langue." Par exemple, on peut traduire un mot pour le retenir.

Dans la littérature scientifique, les styles cognitifs vont en général par deux.

Le tableau ci-dessous recense quelques styles cognitifs parmi les plus classiques et les caractérise en quelques mots.

### Auditifs<sup>2</sup>

Vous intégrez plus facilement ce que vous entendez.

Vous vous appuyez surtout sur la chronologie, le déroulement du discours, pour mémoriser.

### Dépendants du champ<sup>3</sup>

Vous préférez qu'on vous fournisse un cadre de travail précis.

Vous êtes sensibles au contexte affectif et social.

Vous êtes capables de prélever des informations plus larges que celles qui sont demandées.

Vous avez tendance à faire confiance aux informations d'origine externe, environnementale.

Vous avez tendance à restituer les données telles qu'elles ont été proposées.

Vous avez besoin de buts externes.

Vous êtes un apprenant synthétique.

### Réflexifs<sup>4</sup>

Vous hésitez à prendre la parole et différez votre réponse afin de vous assurer que vous ne vous trompez pas.

Vous allez privilégier l'indécision pour ne pas commettre d'erreurs, au risque de regretter d'avoir parlé.

### Centration<sup>5</sup>

Vous préférez traiter une seule information à la fois, clarifier ce point et aller au bout de votre objectif avant de passer à un autre point.

Votre travail est de type intensif car vous n'aimez pas faire plusieurs choses à la fois.

### Visuels

Vous intégrez plus facilement ce que vous voyez, et vous visualisez dans votre tête ces éléments.

Vous faites appel à ces images mentales pour vous en souvenir.

### Indépendants du champ

Vous vous préoccupez d'abord du contenu du travail à faire, quel qu'en soit le contexte.

Vous répondez strictement à la question posée.

Vous avez tendance à faire confiance aux repères personnels, d'origine interne.

Votre apprentissage est impersonnel, c'est-à-dire que vous pouvez apprendre sans être influencé par le contexte social et affectif.

Vous avez tendance à restructurer personnellement les données.

Vous êtes un apprenant analytique.

### Impulsifs

Vous prenez facilement la parole pour répondre sans avoir peur de commettre d'erreurs.

Votre raisonnement se construit au fur et à mesure que vous vous exprimez.

Vous ne tolérez pas l'incertitude.

### Balayage

Vous menez volontiers plusieurs activités de front sans toujours finir chacune d'entre-elles.

Vous construisez votre savoir progressivement. Votre travail est de type extensif, car vous aimez papillonner en allant et venant parmi vos activités.

<sup>2</sup> D'après Antoine de la Garanderie

<sup>3</sup> D'après Herman Witkin et Michel Huteau

<sup>4</sup> D'après Jérôme Kagan

<sup>5</sup> D'après Jérôme Bruner (1956)



Cette présentation sous forme de tableau pourrait laisser suggérer que ces différents styles cognitifs s'opposent. En fait, chacune des oppositions du tableau ne représente en réalité que les extrêmes d'un spectre beaucoup plus diversifié. Il s'agit, dans chaque cas, d'un continuum avec un " curseur " qui peut se déplacer en fonction de chacun.

Toutes ces façons d'apprendre sont à priori aussi valides les unes que les autres. Il n'y a pas de bon ou de mauvais style d'apprentissage. Tous ces styles sont en relations étroites et ne s'excluent pas les uns les autres. Par exemple, écouter et parler demandent à un apprenant d'être à la fois intuitif et analytique, auditif et visuel.

Ces différences de style correspondent, d'après Dunn et Dunn, à un trait de comportement difficilement modifiable. Ainsi Herman Witkin a pu tester les mêmes personnes à plus de vingt ans d'intervalle et retrouver chez elles des styles cognitifs inchangés. Ce qui ne signifie pas que notre façon d'apprendre soit programmée ou déterminée. La Garanderie a parlé à ce sujet de "profil individuel" qui s'adapte selon la nature des activités.

---

### 3. Les implications pédagogiques

Les méthodes traditionnelles ne suffisent plus aujourd'hui dans nos écoles. La nécessité de faire parvenir tous les élèves à un niveau de compétences et connaissances suffisant pour vivre dans un monde plus complexe oblige à prendre en compte chacun des élèves dans sa différence. Connaître le style d'apprentissage des personnes apprenantes permet de varier vos stratégies d'enseignement de façon à satisfaire leurs besoins et à optimiser leur apprentissage.

Voici quelques suggestions :

Pour l'apprenant de style visuel

- Utiliser des diagrammes, des photos, des graphiques ou des éléments visuels pour accompagner les présentations formelles et répondre aux questions.
- Fournir du matériel écrit à l'appui des activités.
- Permettre de prendre des notes durant les présentations.
- Suggérer des projets de recherche.
- Encourager les personnes à utiliser des surligneurs et des fiches aide-mémoire du genre cartes-questionnaire (flashcards).
- Inclure des diagrammes, des graphiques à interpréter ou d'autres genres d'organiseurs graphiques dans les évaluations ou les présentations.
- Encourager les personnes à écrire les points saillants d'une présentation.
- Encourager les personnes à faire des associations visuelles avec la matière étudiée.

Pour l'apprenant de style auditif

- Donner des instructions orales pour accompagner les instructions écrites.
- Permettre aux personnes de lire à haute voix.

- Fournir des occasions de discuter en groupe et d'échanger des idées.
- Regarder des vidéos.
- Fournir des écouteurs pour que les gens puissent écouter des reportages plutôt que les lire sur papier.
- Encourager l'étude en petits groupes.

Pour l'apprenant de style tactile ou kinesthésique

- Prévoir plusieurs pauses d'étirement durant de longues présentations.
- Prévoir des discussions de groupe, des débats et des jeux de rôles.
- Prévoir souvent des travaux qui nécessitent de la manipulation.
- Prévoir des randonnées.
- Prévoir du travail en laboratoire.
- Fournir des objets à manipuler pour mieux comprendre les concepts.
- Permettre de se déplacer en faisant les lectures ou autres activités.
- Permettre de prendre des notes durant les présentations.
- Utiliser des modèles rythmiques pour faciliter l'assimilation des concepts.

### Éventail d'approches

De façon générale, il est bon de diversifier les approches pour tenter de répondre aux besoins des différents types de personnes apprenantes, plus précisément de varier :

- les regroupements (travail individuel, en petits groupes, avec tout le groupe, etc.);
- l'atmosphère lors des travaux (endroit tranquille, musique à l'arrière-plan, centres pour
- activités de groupe ou individuelles, disposition physique de la salle, etc.);
- les types d'évaluations (évaluations à choix multiples, évaluations orales, etc.);
- le choix des produits utilisés (affiche, lettre, histoire, théâtre de marionnettes, modèle, etc.).

En variant vos approches pour respecter les styles d'apprentissage, vous accroîtrez l'engagement et la réussite de chacun. Chacun des styles d'apprentissage dont il est question ici ne représente que l'une des nombreuses façons d'apprendre. La différenciation des stratégies d'enseignement est un atout incontournable dans l'apprentissage des personnes apprenantes. Sur ce thème, Jean-Pierre Astolfi nous propose à ce sujet 3 réflexions :

A- On ne peut pas dresser le portrait-robot de chaque apprenant

Les styles d'apprentissage ne permettent pas de classer les individus dans des catégories strictes. Ils ne reflètent qu'un aspect particulier de la complexité des personnes.

Par conséquent, il est impossible de reconstituer, à partir de ces données, l'ensemble d'une personnalité d'élève ou de normaliser la démarche d'apprentissage des apprenants. L'enseignant est alors amené à examiner pour chaque exercice quel est l'aspect le plus directement concerné.

Ex: Lors d'un travail autonome, on va favoriser les dépendants du champ si on leur propose une gamme de choix de sujets où chacun pourra trouver un sujet qui lui correspondra. Mais en même

temps on peut favoriser les indépendants du champ en proposant un cadre ouvert quant à la production attendue, aux phases de travail, aux modalités d'organisation des élèves. Tout dépend donc des modalités précises qu'organise l'enseignant.

### B- L'enseignant n'est pas neutre

Notre façon d'enseigner reflète notre façon d'apprendre. Nous oublions souvent que nous sommes nous-mêmes situés quelque part par rapport à ces styles, que nous ne sommes pas neutres. Jean-Louis GOUZIEN définit deux caractéristiques propres à chacun, d'une part le "système personnel de pilotage de l'apprentissage" (S.P.P.A.) et d'autre part, le "système personnel de pilotage de l'enseignement" (S.P.P.E.). Il démontre que notre S.P.P.A. influence grandement notre S.P.P.E.

Un enseignant doit alors varier ses dispositifs, au lieu de répéter toujours ceux avec lesquels il est à l'aise, afin de ne pas pénaliser les apprenants qui ont un style d'apprentissage différent du sien.

Par exemple, un enseignant plutôt de style impulsif qui privilégie habituellement les apprenants qui répondent de façon spontanée à ses questions, pourrait demander de temps en temps à ses apprenants de prendre du temps pour réfléchir (et éventuellement écrire au brouillon) avant de répondre. L'enseignant devra alors repérer l'intervention d'un apprenant toujours silencieux lorsqu'il faut répondre de façon instantanée.

### C-Trouver un juste milieu

Deux manières d'enseigner peuvent gêner un apprenant dans son apprentissage :

- lui proposer une activité dont le but est trop éloigné de ses possibilités (il se décourage).
- lui proposer des activités trop "sur mesure", privilégiant uniquement ses possibilités immédiates (il ne va pas évoluer).

Notre enseignement se devra, par conséquent, de:

- ne pas pénaliser l'apprenant dont le style d'apprentissage est éloigné du nôtre.
- éviter d'enfermer chacun dans son propre système et proposer à l'apprenant une évolution possible pour son apprentissage. Il faut aider l'apprenant à prendre conscience de ses préférences mais aussi de ses besoins d'apprentissage, c'est-à-dire les qualités qu'il n'a pas encore et qu'il lui faut développer.

## Conclusion

Il est impossible de classer un apprenant dans des "catégories" d'apprentissage. Comme l'enseignant est toujours face à un public d'apprenants hétérogène quant à leurs styles d'apprentissage, l'enseignant doit varier ses activités afin de ne pas privilégier un "type" d'apprenant. L'enseignant peut aider l'apprenant à découvrir ses styles d'apprentissage "dominants" et peut, éventuellement, discuter avec sa classe de ses méthodes de travail employées.

L'enseignant doit s'adapter à l'apprenant en l'aidant à se dépasser. C'est pourquoi tout apprenant a besoin d'une pédagogie à sa mesure et de se mesurer à d'autres pédagogies.

---

## Questions

1. Analysez les documents sur les intelligences multiples et faites le test à la page 13. D'après vos lectures, dites quel est votre profil et expliquez pourquoi.
2. Lisez la section sur les styles d'apprentissage et faites le test à la page 17. Décrivez votre style d'apprentissage.
3. Pourquoi est-il important de prendre en considération les différents profils et styles des apprenants ?

---

## Validation

Envoyez vos réponses à l'adresse électronique suivante : [g.vernetto@regione.vda.it](mailto:g.vernetto@regione.vda.it) avant le 30 novembre 2012.

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et votre prénom.

---

## TEST : LES INTELLIGENCES MULTIPLES

**REMARQUE : Ce test est juste un indicateur et doit être considéré comme un outil pour mieux comprendre les enjeux des intelligences multiples.**

Consigne : Parmi les 80 affirmations suivantes, encercler celles qui correspondent le plus à ce que vous êtes.

1. J'aime les livres parlant d'animaux.
2. J'aime raconter des anecdotes et des plaisanteries.
3. Je bouge constamment et je préfère être en action que de rester assis.
4. J'aime écrire mes pensées dans un journal personnel.
5. J'aime organiser des activités sociales.
6. À la lecture de la description d'un lieu, je me le représente facilement.
7. J'aime comprendre le fonctionnement des choses.
8. Je reproduis facilement des rythmes avec des objets.
9. J'aime participer à des présentations orales.
10. J'ai du rythme quand je danse.
11. J'aime faire de la décoration.
12. J'aime organiser l'information d'une façon structurée.
13. Je suis passionné par les phénomènes naturels.
14. Je préfère le travail d'équipe au travail individuel.
15. J'aime me retrouver seul(e) pour travailler.
16. J'aime la danse.
17. Je me préoccupe du bien-être des autres.
18. Je visualise facilement des objets ou des situations dans ma tête.
19. J'adore écrire des lettres.
20. Je suis très sensible à l'intonation et au ton.
21. J'aime observer les oiseaux.
22. J'aime manipuler des objets et faire des maquettes.
23. J'aime faire appel à différentes stratégies pour résoudre des difficultés.
24. Les gens qui m'entourent me perçoivent comme une personne sage et me consultent souvent pour avoir mon avis.
25. J'aime rencontrer de nouvelles personnes.
26. Je visite le zoo avec intérêt.
27. J'ai besoin de travailler à mon rythme dans des projets que j'ai choisis.
28. J'ai des arguments logiques pour expliquer ce que je fais.
29. J'ai de la facilité en orthographe.

30. J'aime taper des mains ou du pied en écoutant la musique.
31. J'aime réaliser des cartes d'organisation d'idées.
32. Je suis très habile à démonter et à remonter des objets (moteur, calculatrice,...).
33. J'aime faire du calcul mental (jogging mathématique).
34. J'aime me perdre dans mes réflexions.
35. Je m'oriente facilement dans un nouvel endroit.
36. J'aime jouer d'un instrument de musique.
37. J'aime les photographies de paysages illustrant la faune et la flore.
38. J'aime les arts plastiques.
39. J'aime les jeux impliquant des mots (scrabble, mots croisés, mots mystères, ...).
40. Je suis ouvert aux opinions des autres.
41. J'aime écouter des émissions scientifiques.
42. Je m'adapte facilement aux différentes personnes (âge, culture, valeurs, ...) et y trouve de l'intérêt.
43. J'aime regarder des événements sportifs et en parler.
44. Je peux facilement identifier divers styles de musique.
45. Mes objectifs d'avenir sont bien définis.
46. J'aime improviser et jouer au théâtre.
47. Je collectionne des objets (animaux, insectes) se rapportant à la nature.
48. J'aime connaître la signification des mots.
49. J'aime expliquer aux autres ce que j'ai appris.
50. J'ai de la facilité à identifier les émotions que je ressens.
51. J'aime fredonner des mélodies.
52. En classe, j'aime jouer avec les objets qui sont à ma portée.
53. J'ai de la facilité à organiser mentalement mes idées.
54. J'ai toujours eu ou voulu avoir des animaux domestiques.
55. Je saisis facilement les sentiments et les émotions des autres.
56. J'adore dessiner.
57. J'aime rassembler des casse-tête.
58. J'aime chanter sans musique (a capela).
59. Je connais bien mes goûts et mes préférences.
60. Je m'intéresse aux idées des autres.
61. J'aime installer des mangeoires pour les animaux sauvages ou les oiseaux.
62. Je mémorise facilement ce que je lis.
63. J'aime les énigmes, les jeux d'enquête et de stratégies.
64. J'aime les arts parce que je peux travailler avec mes mains (dessin, couture, ...).

65. J'aime écouter des histoires et des poèmes.
66. Je suis sensible aux bruits de mon environnement (la pluie, la photocopieuse, l'horloge, ...).
67. J'aime aller à la ferme.
68. J'aime les cours de mathématique.
69. J'aime pratiquer des sports.
70. Presque toutes les questions m'inspirent une opinion précise et assurée.
71. J'aide les gens à résoudre leurs problèmes et leurs conflits.
72. J'ai un bon sens de l'observation.
73. Je n'ai pas besoin de récompenses pour être motivé.
74. Je comprends rapidement, je fais facilement des liens entre les idées.
75. Je me sens bien lorsque je suis dans la forêt.
76. Je trouve facilement des ressemblances entre des mélodies.
77. J'aime imiter les gestes des autres.
78. J'aime les sports d'équipe et les activités de coopération.
79. À partir d'un plan, je m'imagine facilement le produit final.
80. J'ai un grand intérêt pour les langues étrangères.

Dans le tableau ci-dessous, pour chacune des intelligences on retrouve les numéros de chaque énoncé qui leur correspondent. Noircir les numéros que vous avez encerclés dans le test et compiler le nombre de réponses pour chacune des intelligences.

Verbo-linguistique :	2 - 9 - 19 - 29 - 39 - 48 - 49 - 62 - 65 - 80 =
Logico-mathématique :	7 - 12 - 23 - 28 - 33 - 41 - 53 - 63 - 68 - 74 =
Visuelle-spatiale :	6 - 11 - 18 - 31 - 35 - 38 - 56 - 57 - 72 - 79 =
Corporelle-kinesthésique :	3 - 16 - 22 - 32 - 43 - 46 - 52 - 64 - 69 - 77 =
Naturaliste :	1 - 13 - 21 - 26 - 37 - 47 - 54 - 61 - 67 - 75 =
Musicale :	8 - 10 - 20 - 30 - 36 - 44 - 51 - 58 - 66 - 76 =
Intrapersonnelle :	4 - 15 - 24 - 27 - 34 - 45 - 50 - 59 - 70 - 73 =
Interpersonnelle :	5 - 14 - 17 - 25 - 40 - 42 - 55 - 60 - 71 - 78 =

## Profil des intelligences

<b>10</b>								
<b>9</b>								
<b>8</b>								
<b>7</b>								
<b>6</b>								
<b>5</b>								
<b>4</b>								
<b>3</b>								
<b>2</b>								
<b>1</b>								
<b>0</b>								
	<b>V-L</b>	<b>L-M</b>	<b>V-S</b>	<b>C-K</b>	<b>N</b>	<b>M</b>	<b>INT RA</b>	<b>INT ER</b>

---



## TEST : LES STYLES D'APPRENTISSAGE

Répondez aux questions suivantes en indiquant ce que vous faites le plus souvent.

1. Je me diverte.

- a. Je regarde la télévision, je lis un livre, je fais des mots croisés.
- b. J'écoute de la musique, je parle avec un ami.
- c. Je fais des arts ou des sports, je joue à un jeu (cartes, Monopoly, Sorry!).

2. J'achète un nouvel appareil et je veux m'en servir.

- a. Je lis les directives, je regarde les diagrammes, je regarde une vidéo qui l'explique.
- b. J'en parle avec quelqu'un et j'écoute ses explications.
- c. J'essaie l'appareil tout de suite, plusieurs fois, en tentant différentes choses.

3. Je mémorise une information.

- a. Je crée des images dans ma tête.
- b. Je répète l'information à haute voix.
- c. Je prends des notes.

4. Je dois résumer un texte.

- a. J'écris le résumé ou j'illustre le texte.
- b. Je résume le texte à haute voix.
- c. Je mime le texte ou je fais des gestes avec mes mains.

5. Je dois m'orienter dans un centre d'achats.

- a. Je consulte un diagramme ou une carte.
- b. Je demande des directives à quelqu'un.
- c. Je me promène ici et là pour découvrir où je suis.

6. Je choisis mon activité préférée.

- a. Je fais un casse-tête.
- b. J'identifie des chansons à partir de mes CD.
- c. Je joue un jeu de rôles.

7. Je pense à une expérience passée.
- J'ai une image claire dans la tête.
  - J'entends les sons associés à cette expérience.
  - Je ressens un sentiment fort.
8. J'étudie.
- J'étudie seul, dans un endroit tranquille.
  - J'échange avec d'autres personnes.
  - J'écoute de la musique en étudiant.
9. Je choisis une carrière dans les arts.
- Je suis dessinateur ou peintre.
  - Je suis musicien ou disc-jockey (DJ).
  - Je suis sculpteur.
10. Je porte attention à mon environnement.
- J'observe les objets et les mouvements autour de moi.
  - J'écoute les sons qui m'entourent.
  - Je ressens des choses comme le froid, la fatigue, etc.
11. J'assiste à une présentation.
- Je vois le sujet dans ma tête, j'absorbe petit à petit ce qui est dit.
  - J'écoute attentivement, je cherche des occasions pour parler.
  - Je bouge beaucoup, je ne peux pas rester assis longtemps.
12. J'apprends quelque chose de nouveau.
- Je dois voir les mots écrits, je vois les mots dans ma tête.
  - Je dois entendre les mots.
  - Je dois écrire les mots, je les associe à des gestes.
13. Je me fais évaluer.
- Je préfère un test avec des diagrammes et des graphiques.
  - Je préfère un test oral.
  - Je préfère à choix multiples, à réponses courtes ou un test où je remplis des tirets.

14. Je pense à un film.
- Je me rappelle en détails les images et les couleurs.
  - Je me rappelle le dialogue, la musique et les sons.
  - Je me rappelle ce que j'ai ressenti pendant certaines scènes.
15. Je m'inscris à un cours de loisirs.
- Je choisis une classe d'arts visuels.
  - Je choisis une classe de musique.
  - Je choisis une classe de karaté.
16. Je rencontre des gens.
- Je me rappelle les visages, mais j'oublie facilement les noms.
  - Je me rappelle les noms et les conversations, mais j'oublie les visages.
  - Je me rappelle les activités que j'ai faites avec les personnes.
17. La formatrice parle.
- Je prends des notes sous formes schématique
  - J'écoute attentivement, je prends peu de notes, je cherche des occasions pour parler.
  - Je prends beaucoup de notes et je bouge beaucoup.
18. Je me décris.
- Je suis tranquille et je ne parle pas beaucoup.
  - J'écoute attentivement, mais j'aime parler.
  - Je fais beaucoup de gestes en parlant et je n'écoute pas très bien.
19. J'attends chez le médecin.
- Je lis les revues disponibles sur la table.
  - Je jase avec les personnes autour de moi.
  - Je me lève souvent pour me changer les idées.
20. Je donne des directives pour trouver une adresse.
- Je montre le chemin à l'aide d'un diagramme.
  - J'explique en donnant des détails.
  - Je fais des gestes pour montrer comment s'y rendre.

21. Je note une adresse, mais je n'ai pas de crayon ou de plume.
- Je vois l'adresse dans ma tête, comme une image.
  - Je répète l'adresse plusieurs fois à voix haute.
  - J'écris l'adresse sur mon bras avec mon doigt.
22. Je m'habille.
- Ma tenue est propre et très soignée.
  - Ma tenue n'est pas nécessairement bien, car j'y accorde peu d'importance.
  - Ma tenue est propre, mais mon linge se fripe rapidement à cause de mes activités physiques.
23. J'écris.
- J'ai une belle écriture et je fais peu de fautes d'orthographe.
  - J'ai une mauvaise écriture et je fais quelques fautes d'orthographe.
  - J'ai une mauvaise écriture et je fais beaucoup de fautes d'orthographe.
24. Je n'écoute pas pendant une activité.
- C'est parce que je gribouille avec un crayon ou une plume.
  - C'est parce que je parle trop avec les autres.
  - C'est parce que je m'amuse avec toutes sortes d'objets, comme des crayons.
25. Je devine que mon ami est en colère.
- Je vois les expressions sur son visage.
  - J'écoute sa voix.
  - Je remarque ses gestes.
26. Je reçois une bonne nouvelle.
- Je ne montre pas ma joie, mais je souris beaucoup.
  - Je pousse des cris de joie.
  - Je bouge les bras dans les airs, je montre ma joie physiquement.
27. Je m'assois au restaurant.
- Je remarque le décor.
  - Je remarque la musique forte.
  - Je remarque qu'il fait froid ou chaud.

28. Je participe à un atelier.
- Je préfère les diagrammes et les images.
  - Je préfère les discussions.
  - Je préfère les activités.
29. J'explique quelque chose à quelqu'un. Je dis :
- Est-ce que tu vois ce que je veux dire?
  - Entends-tu ce que je te dis?
  - Est-ce que tu ressens ce que je te dis?
30. Je dois parler à un ami.
- Je préfère lui parler en face.
  - Je préfère lui téléphoner.
  - Je préfère lui parler en faisant une activité avec lui.

### Résultats

Une fois le quiz terminé, indiquez le nombre total de réponses obtenues pour chacun des choix :

a. \_\_\_\_ b. \_\_\_\_ c. \_\_\_\_

Un plus grand nombre de «a» indique une forte tendance à être un apprenant de style visuel.

Un plus grand nombre de «b» indique une forte tendance à être un apprenant de style auditif.

Un plus grand nombre de «c» indique une forte tendance à être un apprenant de style tactile ou kinesthésique.

### Caractéristiques associées aux styles d'apprentissage

Certains chercheurs identifient trois styles d'apprentissage :

- visuel
- auditif
- tactile ou kinesthésique

Voici une courte description de certaines caractéristiques pouvant être associées à chacun des styles.

### Visuel

Est généralement organisé, préfère l'ordre et la minutie.

Est tranquille et observateur.

A tendance à être bon en orthographe.

Apprend en utilisant des diagrammes, des cartes, des graphiques et d'autres éléments visuels.

A de la difficulté avec les instructions verbales, préfère visualiser un schéma ou un diagramme.

Est distrait par les objets et les mouvements environnants.

Fait des diagrammes, prend des notes ou visualise l'information pour s'en rappeler.

Excelle dans les travaux écrits.

Préfère consulter des diagrammes et des manuels pour résoudre plus facilement des problèmes.

### Auditif

Préfère recevoir l'information de vive voix.

Aime discuter et échanger de l'information avec d'autres personnes.

Chantonne ou parle à haute voix pour se rappeler l'information.

Aime la musique.

Préfère les rapports présentés verbalement et les présentations orales.

Préfère les instructions verbales aux instructions écrites.

Aime travailler en groupe.

A de la difficulté à interpréter des graphiques et des diagrammes à première vue.

Ne peut pas demeurer silencieux pendant de longues périodes.

Discute avec d'autres pour tenter de résoudre des problèmes.

### Tactile ou kinesthésique

Préfère découvrir les choses grâce à la manipulation ou aux expériences.

A besoin de plusieurs pauses pour se dégourdir durant de longues présentations.

Aime les activités physiques telles la danse ou les sports.

Aime écouter de la musique forte en étudiant.

Aime les labos de sciences et les activités en arts visuels.

A tendance à relier les événements aux actions et aux mouvements.

Résout les problèmes par essais et erreurs.

Gesticule beaucoup en parlant.

Remue beaucoup.